

Yamoussoukro ce mercredi 29 juillet 2009

Bien chers,

Les résultats du bac sont tombés... « Catastrophiques » titre unique de Fraternité Matin aujourd'hui. 80% d'échec. Meilleur résultat : Yamoussoukro avec presque 30% de réussite. Le plus mauvais : Seguela 5%. Voilà l'école ivoirienne, triste tableau malheureusement. Cependant l'examen du certificat d'études et entrée en 6^{ème} a donné un assez bon résultat, 75% de réussite.

Ce vendredi 31 juillet 2009

Hier à 17h Serge présentait son mémoire de stage. Avec Yolande la cuisinière et deux autres femmes + 2 professeurs paroissiens, l'abbé Vital et une quinzaine d'étudiants proches de Serge, j'étais dans la salle de soutenance. Serge avait affaire à un jury de 5 membres dont le professeur encadreur. Il avait 20 mn pour présenter son mémoire avec des diapositives à l'appui. Puis chacun du jury avait 5mn pour « charcuter » notre frère : l'un en anglais, un autre sur la présentation, les autres davantage sur les questions techniques de ce fameux moteur BMW avec nouveau système de carburation. Serge s'est démené comme un taureau dans l'arène. Puis nous sommes sortis pour laisser le jury délibérer. Un quart d'heure et nous sommes entrés pour le verdict : note de 14,81, mention Bien. C'était dans la poche et de belle manière. Les 3 années de travail intense et souvent très ardu étaient ainsi récompensées. Serge peut maintenant souffler et s'en aller. Une autre épreuve l'attend, mais bien moins stressant : il doit célébrer dans dix jours une messe d'action de grâce dans son village d'Audoin Assandé, suite à l'ordination qui avait eu lieu... il y a un an et demi.

Le matin à l'église, lors de la messe de 6h30 nous avons célébré le mariage d'un professeur d'anglais de l'inp ; le mariage civil avait été fait en Angleterre en 1984 : c'était donc une régularisation. L'épouse n'est pas baptisée bien qu'ayant fait le catéchuménat il y a longtemps. Peut-être s'y remettra-t-elle.

Le journal télévisé d'hier soir a communiqué une réaction vigoureuse de l'ambassadeur de Côte d'Ivoire à l'Onu suite aux propos tenus au Conseil de Sécurité par le représentant de la France, dans la même veine que les propos de Sarkozy évoqués dans mon courrier précédent. Propos mettant en cause les « acteurs « ivoiriens » et considérés comme une ingérence dans les affaires internes d'un autre pays. Curieusement la veille on avait entendu l'ambassadeur français en CI tenir un tout autre langage. Faudrait accorder les violons pour éviter de souffler le chaud et froid.

Ce samedi 8 août 2009

C'était hier la Fête de l'Indépendance. Les gens n'ont pas fêté tant que ça. Des drapeaux tricolores (orange blanc vert) un peu partout ; en ville un défilé mais je n'y suis pas allé. A Abidjan le défilé s'est fait dans la cour de la présidence : on nous annonce de grandes manifestations nationales à Yamoussoukro à l'occasion des 50

ans d'indépendance l'an prochain. La télé hier soir a donné un résumé de tout cela, avec les propos de Gbagbo. La veille au soir il avait fait le discours traditionnel. Hier c'était une causerie. Cette année on honorait les acteurs des cultures vivrières. Gbagbo a insisté sur la nécessité de travailler : lors de son récent voyage dans l'Ouest le Nord-Ouest il a constaté le manque de cultures. L'agriculture, dit-il, existe pour nourrir les populations ; or force est de reconnaître que dans le pays on a fait de l'agriculture pour exporter le café et le cacao, produits que l'on ne mange pas. Le pays gagne certes de l'argent avec ces produits-là mais le même argent ressort pour acheter du riz qui manque cruellement pour nourrir les gens ; or le riz est devenu la nourriture principale des citoyens qui constituent la moitié de la population. Sans laisser tomber le café et le cacao, il va falloir que les ivoiriens produisent les vivres qui leur sont nécessaires, et que le pays soit moins dépendant des importations.

J'ai eu des visites ces temps-ci. Bernard Téby, prêtre originaire de Dabakala, actuellement soigné en cardiologie. Il a quitté son poste de Ferké et sera obligé de rester à Abidjan, à proximité des docteurs. Il a frôlé la crise cardiaque sans s'en rendre compte. Bernadette et Maria, filles de la croix, l'une convoyant l'autre au retour de congés. Thomas, un jeune connu à Dabakala ayant fait Tsanfetho et travaillant à présent dans une ferme du diocèse de Katiola à Niakara ; il projette d'entrer chez les franciscains.

Dimanche nous avons inauguré notre nouveau groupe électrogène à l'église. C'est chinois, bien entendu. La notice est en anglais, encore heureux ! Et ça marche. En attendant des jours meilleurs, ce moteur fera notre affaire.

Plusieurs de nos paroissiens étaient à la tête de centre d'examens dans le pays. Ils m'ont dit que cette année la tricherie a été dominée : les 20% de réussite au bac sont un résultat fiable. Nous verrons la semaine prochaine avec celui du Bepc.

Ce mardi 11 août 2009

Lu dans la presse ce matin :

Les candidats au BEPC (Brevet d'Etudes de Premier Cycle) connaissent depuis hier lundi 10 août 2009 leurs résultats. Ce sont au total 57.452 sur 298.887 candidats qui sont déclarés admis. Soit un taux de réussite national de 23,03 % contre un taux d'échec de 76,97%.

Au niveau national, Gagnoa a réédité l'exploit en occupant à nouveau le premier rang avec un taux de réussite de 42,79 %. Suivi de Yamoussoukro qui enregistre un taux de réussite de 38,50%. Au bas du tableau, se trouve Man, avec un taux de réussite de 11,22 %. Le constat qui se dégage est que dans l'ensemble, les résultats ne sont pas meilleurs. « C'est la catastrophe. Notre système éducatif va à vau l'eau et il convient de prendre les mesures qui s'imposent », a lancé indigné un parent d'élève au portail du collège moderne de Cocody. Les candidats au Bepc ont suivi de peu les traces de leurs aînés des classes de Terminale qui avaient également enregistré un taux de réussite relativement bas. Considéré d'ailleurs comme le moins bon depuis la dernière décennie

en Côte d'Ivoire.

Annoncé depuis plusieurs jours, le fameux pasteur Jesse Jackson des USA, ancien compagnon de Martin Luther King, a débarqué en Côte d'Ivoire. Il doit animer plusieurs rencontres, dont celles initiées par le COJEP, organisation de jeunes patriotes menée par Charles Blé Goudé. Le pasteur pourra initier ses auditeurs à la non violence, ce qui n'est pas une mauvaise chose pour le pays.

Ce vendredi 14 août 2009

Le podium de Yopougon a craqué lors du meeting du pasteur Jackson ; la honte ! Lui-même en a parlé au journal télévisé d'hier soir pour que l'on n'exagère pas l'affaire. On peut accuser les concepteurs du podium, mais aussi ceux qui ont décidé de danser dessus, le pasteur en premier. Du coup sa femme est à l'hôpital avec une fracture et une autre personne de la délégation, et le pasteur va passer quelques jours de plus dans le pays. Il a rencontré les principaux « acteurs ivoiriens » de la crise. Soro lui a même demandé de revenir avant les élections.

Ce lundi 17 août 2009

J'étais invité hier midi chez des paroissiens qui accueillaient pour le repas un ami avec son équipe en tournée politique (Pdci). Directeur de cabinet d'un ancien ministre. Il disait avec des exemples à l'appui comment plus que jamais les affaires d'empoisonnement et diverses menaces sont d'actualité dans les villages, entre les cadres même. En cette période pré électorale, faut donc être prudent dans les tournées. Il disait encore comment certains cadres ne pensent qu'à leur intérêt personnel au détriment de celui des villageois.

Les préparatifs des ordinations des 3 nouveaux évêques vont bon train. Le comité d'organisation est tranquille : les contributions paroissiales sont rentrées et le complément nécessaire est assuré. Chaque paroisse organise une neuvaine de prière : à St Félix nous sommes un petit groupe à nous retrouver pour dire le chapelet avec quelques extraits du document du Concile sur les évêques. Nous avons célébré le 15 août comme il se doit. La légion de Marie avait fait un bon programme, avec une petite veillée la veille au soir et une procession avant la messe le jour même. Et nous avons pris le repas ensemble chez nous à midi. C'est tout de même la période des vacances, beaucoup de paroissiens ont « voyagé » pour quelques jours dans les villages d'origine et du coup le nombre des fidèles a sensiblement diminué dans nos assemblées, bien qu'il y ait de nouvelles têtes : des vacanciers venus ici.

Ce mercredi 19 août 2009

Thérèse, cuisinière à Dabakala, fait un bref séjour ici à cause d'une visite médicale. Elle me donne plein de nouvelles. Elle a commencé en disant que prendre la route de Katiola pose question : souvent on tombe sur des coupeurs de route qui ne plaisantent pas. Tous les bijoux, portables et autre argent y passent.

Quand ce n'est pas la vie : ces derniers jours un voyageur a été tué. Un chauffeur ayant démasqué et reconnu le coupeur a été blessé. Pendant ce temps à Abidjan des experts américains et ivoiriens font des séminaires sur les armes à petit calibre... comme les kalachs des bandits et autres rebelles... Thérèse m'a appris entre autres le décès de Germain, le gars qui travaillait avec la Cie, le seul dépanneur durant des années mais aussi le bricoleur qui pouvait vous couper le courant pour dépanner contre paiement ; j'en ai écrit des pages dans ce courrier ! La campagne de vente d'anacarde a été si mauvaise que le produit reste en quantité chez les paysans ; certains villages ne peuvent plus être joints par les camions à cause de l'état des pistes. Plusieurs mariages ont été célébrés à l'église ce mois d'août. La communauté chrétienne s'agrandit aussi avec l'arrivée de personnes longtemps réticentes à la foi chrétienne.

Nous passons à la phase de réalisation du branchement du courant à l'église. Les dernières tractations vont permettre de commencer demain les fouilles pour le passage sous terre du câble. Securel, organisme de contrôle de l'installation électrique, nous a pris moins d'argent qu'annoncé, 60% en moins (50 000 /75€ au lieu de 125 000 F). Toujours ça de pris.

Ce vendredi 21 août 2009

Ce matin l'équipe des fouilles a commencé le creusement du trou sous la chaussée bitumée. A 1m de profondeur un trou d'une dizaine de cm. L'équipement est assez rudimentaire mais performant. Une petite motopompe à essence aspire et refoule de l'eau versée dans une petite fosse ; l'eau passe par le tube galvanisé ayant à son bout une mâchoire : 2 gaillards, les pieds dans la fosse, munis de grosses clefs, font pivoter par des va-et-vient d'un ¼ de tour le tube pour permettre à la mâchoire de creuser : l'eau ramène la terre boueuse qu'il faut vider hors de la fosse. Quand le tube a parcouru 3m, on lui fixe un autre tube et ainsi de suite. C'est clair ? Si besoin je peux vous envoyer des photos pour illustrer mon texte. Demain le travail de creusement devrait s'achever, 30 m au total. Il restera à creuser des 2 côtés de la chaussée, mais là ce sera à ciel ouvert. Les maçons monteront la niche demandée par la compagnie d'électricité ; cette dernière serait maintenant en possession du câble électrique nécessaire au branchement.

La Commission Electorale Indépendante a fait un communiqué signalant ceux qui ne tiennent pas leurs engagements parmi ses organismes associés ; elle ne pourra pas rendre publique une liste pré électorale promise. Est-ce l'annonce cachée d'un report de l'élection présidentielle. Par ailleurs le ministre de la défense a révélé le retard de l'opération de désarmement et de l'affaire des grades des militaires rebelles. Il y a de l'eau dans le gaz...

Nos frères musulmans entameront demain le Ramadan : la lune n'aurait été vue nulle part dans le pays hier soir.

Ce dimanche 23 août 2009

Nous venons de vivre 2 jours intenses, le marathon des évêques ! Hier matin, ordination des 3 nouveaux évêques à la Basilique et ce matin intronisation de notre nouvel évêque à la cathédrale. Plus de 4h et plus de 3h de durée respective. Affluence de 8 à 10 000 hier, et aujourd'hui largement plus que ce que la cathédrale pouvait contenir, disons 2 à 3 000 personnes. De nombreuses personnalités : hier Gbagbo, Soro, des ministres, des diplomates, les autorités administratives, militaires, coutumières, la famille Houphouët avec la veuve Thérèse les 2 jours, les Banny, et bien sûr presque tous les évêques du pays et le nonce. La télé 1^{ère} chaîne a retransmis en direct la cérémonie des ordinations comme les radios catholiques du pays. J'ai retrouvé de nombreux prêtres du diocèse de Katiola venus soutenir leur confrère Antoine, devenu évêque d'Odienné. Malgré certains discours et salamalecs d'usage, les deux cérémonies étaient belles et recueillies. Des chants en plusieurs langues des 4 coins du pays. Personnellement c'est la 1^{ère} fois que j'assistais à ce genre de cérémonies et j'ai apprécié l'ensemble. A l'écouter, il semble que notre évêque sache où il va, il paraît résolu ; nous verrons dans les mois à venir. En tout cas il a été bien accueilli et Yamoussoukro souhaite qu'il reste longtemps en place : en 17 ans d'histoire du diocèse, déjà 3 évêques sont passés ; il a été demandé au nonce de laisser l'évêque en place, et que le siège devienne vite archiépiscopal.

Demain matin, nous aurons encore un rassemblement, mais avec moins de monde, près de la Basilique, à l'occasion du lancement des travaux du futur Hôpital Catholique St Joseph Moscati : Gbagbo doit présider la cérémonie. La 1^{ère} pierre avait été posée il y a 17 ans par le Vieux.

Bonne reprise à ceux qui achèvent les congés. Et je vous laisse jusqu'à la prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie

Lu dans la presse ce mardi 25 août 2009.

Les vœux de sa sainteté, feu le Pape Jean Paul II sont en train de prendre réellement forme. Le lundi 24 août 2009, le Président Laurent Gbagbo, le Nonce Apostolique Mgr Ambroise Madtha, Mgr Paul Siméon Ahouanan PCA de la fondation internationale Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro et Mme Marie-Thérèse Houphouët-Boigny ont en effet conjointement donné le premier coup de pioche. Procédant ainsi au lancement officiel des travaux de construction de l'hôpital catholique Saint Joseph de Moscati, 17 ans après la pose de la première pierre par feu le Président Félix Houphouët-Boigny, le 6 septembre 1992. Sa sainteté feu le Pape Jean-Paul II, afin de conférer à la Basilique outre la dimension spirituelle, une dimension sociale, avait émis le vœu de voir réaliser autour de cet édifice prestigieux des œuvres de promotion humaine, notamment dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la communication. A cette occasion, le Nonce Apostolique en Côte d'Ivoire, Mgr Ambroise Madtha a remercié le généreux donateur, avant d'exprimer toute la joie pour l'Eglise catholique de voir enfin démarrer les travaux après plusieurs reports, dus à la crise que traverse le pays. Mais surtout à la recherche d'une congrégation religieuse sérieuse pour la gestion de cette structure sanitaire comme souhaitée par le saint siège. Pour sa part, le Président Laurent Gbagbo a exprimé la

satisfaction des populations ivoiriennes pour la réalisation de cet édifice. « Depuis le déclenchement de la guerre, l'hôpital de Yamoussoukro est débordé. La construction de cet hôpital nous soulagera du fait de son importance, non seulement pour Yamoussoukro, mais aussi pour les villes dans son environnement immédiat. C'est vrai que, c'est un hôpital catholique, mais dans un hôpital on soigne tout le monde. Travaillez beaucoup, nous allons vous aider », a-t-il promis. Par ailleurs, il a salué la forte présence des anciens collaborateurs de feu président Houphouët-Boigny. « Je suis content, car à chaque fois qu'il s'agit d'honorer Houphouët, ils sont là. Je suis content que les enfants de la Côte d'Ivoire se retrouvent. Et cela fédère ». A Mme Marie- Thérèse Houphouët particulièrement, le Président a présenté une doléance. « Venez rester ici avec nous, on vous aime. Vous savez, nous les Ivoiriens, on est comme ça. On critique toujours, mais dans le fond, on aime nos personnalités qui ont marqué l'histoire », a-t-il souligné. Cet hôpital qui sera bâti sur une superficie de 20.000 m², dans sa phase finale, produira près de 1.500 emplois directs. Il sera réalisé par l'architecte Roger M'Bengue. Il se compose d'un bâtiment très aéré organisé sur deux niveaux : Rez-de-chaussée et Rez-de-jardin pour tenir compte du dénivelé du terrain afin de rester en harmonie avec l'architecture de la basilique. En hommage au médecin Joseph Moscati, qui a voué son existence à aider son prochain, cet hôpital vise à assurer les missions hospitalières, des soins de santé primaire et ouvrira des lucarnes sur la formation et la recherche médicale. Sont donc prévus une vaste gamme de services allant de la chirurgie jusqu'aux spécialités. La mise en service de la première phase est prévue pour le mois de décembre 2011. Il comptera dès le départ environ 150 lits, un bâtiment d'hébergement des religieux, des logements pour le personnel d'astreinte, des bâtiments d'hébergement pour accompagnants, etc. La gestion et l'exploitation ont été confiées aux frères et filles de l'ordre de Saint Camille, de la province camillienne du Burkina Faso.

Harry Adama